

Témoignages

lors de la cérémonie d'ouverture



Nelly

Je m'appelle Nelly, j'ai 60 ans et je suis la mère de deux enfants adultes.

En juin 2010, après une mammographie de routine, j'ai eu la nouvelle que j'avais un cancer du sein.

Jusqu'à ce moment-là, je n'avais jamais été sérieusement malade.

J'ai travaillé comme infirmière pendant 40 ans et pendant ce temps-là je me suis occupée de beaucoup de personnes souffrant d'un cancer.....maintenant c'était mon tour.

Mon optimisme naturel, ma joie de vivre et un brin de naïveté ont fait que je pouvais affronter la maladie avec sérénité !

Mon histoire personnelle de la maladie a été très chanceuse : l'opération s'est bien déroulée, je n'ai pas eu besoin de chimiothérapie et j'ai bien supporté la radiothérapie. J'ai pu bénéficier d'un mi-temps thérapeutique, ce qui m'a permis de reprendre mon travail déjà pendant la radiothérapie.

Mon partenaire, ma famille, mes amis ont toujours été à mes côtés. Parfois on a pleuré ensemble, mais souvent on a eu des moments de rigolade.

Le traitement médical avec ses effets secondaires n'est pas toujours facile à accepter. J'ai vécu des moments d'angoisse intense et d'insécurité. Je n'ai pas toujours été une femme forte.

Un grand merci à toutes les personnes qui m'ont accompagnée sur mon chemin, ce qui n'est pas toujours évident.

D'autre part le service psychologique de la Fondation Cancer, à qui on peut s'adresser à tout moment, m'a apporté un grand soutien. Un service très disponible avant, pendant et aussi après le traitement !

Depuis un certain temps, je fais moi-même partie de l'équipe des bénévoles de la Fondation, ce qui m'apporte beaucoup !

Merci à vous tous pour votre écoute !



Antonio

Je m'appelle Antonio. Je suis italo-brésilien et je vis au Luxembourg depuis 1994. Je me sens chez moi dans ce pays, ma famille et moi sommes heureux ici.

Je souffre d'un cancer du pancréas. Ce jour de janvier 2014 où le diagnostic est tombé fut le pire de toute mon existence. Je m'en souviendrai toujours. Au moment où le diagnostic de cancer m'a été

annoncé, je savais très peu de choses sur la maladie et jamais je n'aurais pu imaginer être moi-même touché ! Tout ce que j'avais entendu sur le cancer du pancréas était effroyable et j'avais le sentiment d'avoir reçu une sentence de mort.

Une année s'est écoulée et je me souviens encore des jours qui ont suivi l'annonce du diagnostic. J'ai passé mon temps à me demander : pourquoi moi, pourquoi un cancer ? Maintenant, il fait partie de moi. En définitive, personne ne veut avoir à affronter un cancer, mais une fois qu'on l'a, on n'a pas d'autre choix que de le reconnaître et d'avancer.

En ce moment, j'aimerais exprimer ma reconnaissance éternelle envers ma famille, mes amis et tous ceux qui m'ont aidé, de l'annonce jusqu'à aujourd'hui. J'aimerais notamment souligner l'excellent soutien que j'ai trouvé auprès de la Fondation Cancer, il m'est précieux.

J'essaie de bien vivre, et j'y parviens. On apprend à se concentrer sur les choses vraiment essentielles de la vie. Chaque jour est différent, chaque jour est le meilleur de l'année ! Pour moi, il est très important de vivre au présent parce que ce voyage m'a appris que le passé est révolu et que passer du temps à se soucier du futur n'a aucun sens. Le futur ne se contrôle pas, tout simplement.

Pour terminer, j'aimerais dire quelques mots dans ma langue maternelle :

Quero aconselhar a todas as pessoas que estejam na mesma situação que eu passei e encontro-me no momento para não terem medo e procurar ajuda. Isto é realmente muito importante em todas as fases da doença!

Merci beaucoup !



Patrick

Je m'appelle Patrick, mais tout le monde m'appelle Petz. J'ai 51 ans.

J'ai entendu parler pour la première fois du Relais pour la Vie et du 'Survivor Tour' en mars 2013. A ce moment-là, j'avais déjà effectué 5 séances de chimiothérapie et 27 de radiothérapie. J'ai vu sur internet la photo de quelques personnes que je connaissais, portant un t-shirt 'Survivor' et je me suis dit que l'année suivante, je porterais moi aussi ce t-shirt et que je participerais moi aussi en tant que 'Survivor'.

Mon histoire a en fait commencé environ quatre mois plus tôt, le 5 décembre 2012.

J'avais alors 48 ans et un radiologue m'a dit que j'avais un cancer du poumon. A partir de cet instant, plus rien n'a été comme avant.

Après le choc de l'annonce, j'ai tout de suite été parfaitement pris en charge par les médecins et le personnel soignant du CHL et du Centre Baclesse à Esch. Je n'ai jamais eu le sentiment d'être abandonné, seul face à ma maladie. Bien au contraire, tous ceux qui m'entouraient ont même réussi à me faire garder à tout moment mon sens de l'humour et mon optimisme.

Le cancer m'a également appris à redéfinir les priorités de ma vie et à en apprécier chaque instant.

J'ai de temps à autre atteint mes limites physiques et psychiques à cause des traitements. Cependant, tant mon environnement privé que professionnel, mes amis, ma famille, ma femme, le personnel médical et les médecins ont tout fait pour

que je puisse me concentrer sur ma santé sans stress.

Lorsque le scanner a révélé pour la première fois qu'il n'y avait plus de tumeur, j'avais franchi une première étape majeure et je me suis inscrit le jour-même au 'Survivor Tour 2014'. Ce fut un moment très émouvant pour moi et aussi un grand pas pour passer du statut de malade d'un cancer à celui d'un ex-patient.

Je me rends bien compte que la course n'est pas encore gagnée. Il faudra bien sûr que je fasse régulièrement des examens de contrôle au cours des prochaines années, et je ne vais pas prétendre que je ne redouterai pas de passer des scanners.

C'est pourquoi je suis rassuré de savoir que je pourrai toujours me tourner vers la Fondation Cancer en cas de besoin.

Je vous remercie de m'avoir écouté et je me réjouis déjà à la perspective de mon deuxième 'Survivor Tour'.



Miriam

Je m'appelle Miriam et j'aimerais vous parler du traitement de ma sœur.

A 37 ans, Cressida a eu un cancer du sein.

Nous sommes toutes les deux très proches. Durant le traitement, nous avons habité ensemble et le souvenir de cette période nous est bien sûr encore particulièrement pénible.

Cressida a fait preuve de beaucoup de force et de courage, elle s'est informée

sur la maladie et sur les possibilités de traitement et elle a activement participé à sa thérapie. Elle a accepté les propositions d'aide de la Fondation Cancer et je dois dire que je lui en suis infiniment reconnaissante, car je suis sûre que je n'aurais pas pu porter pour nous deux le poids de ce diagnostic.

Je pense pouvoir dire que j'ai toujours été là pour elle.

Nous allions toutes les deux aux séances de chimiothérapie, nous avons choisi une perruque ensemble et je lui ai rasé la tête lorsque ses cheveux ont commencé à tomber.

Nous avons vécu des périodes de grande tristesse, mais nous avons aussi ri et nous nous sommes accordé de beaux moments durant lesquels la maladie n'a pas été évoquée. Ces moments nous ont aidées à recharger les batteries, à rester optimistes, à ne pas perdre l'espoir.

Ma sœur est ressortie plus forte et heureuse de cette période difficile, et moi aussi je suis devenue plus forte. J'ai appris qu'on peut donner la possibilité aux personnes atteintes d'un cancer d'en parler, j'ai appris qu'il n'y a pas de raison de se taire, que toute parole libérée aide à accepter la maladie comme faisant partie de la vie. C'est plutôt le silence qui peut être blessant. Contrairement à ce qui se passait dans ma vie d'avant, ce type de conversation ne me fait plus peur.

Aujourd'hui, et aussi grâce au soutien psychologique de la Fondation Cancer, nous menons une vie heureuse, sans avoir constamment peur du cancer.

Nous avons conservé notre optimisme et savourons la présence l'une de l'autre.